

## Ecrire dans *L'Éducateur*

*Cette fiche peut aider tout enseignant se réclamant de la pédagogie Freinet à démarrer un article.*

### 1 INVENTAIRE

- a) Quels sont les points d'ancrage de la pédagogie Freinet dans ta pratique ?
- b) Quelle est la dominante dans ta pratique ? (organisation coopérative, individualisation, expression, création, institutionnalisation, recherche personnelle, etc.)
- c) Quelle est ta préoccupation première en pédagogie ?
- d) Quelles sont tes préoccupations pédagogiques essentielles par ordre de priorité ?
- e) Quelles sont les techniques que tu utilises le plus ? le moins ? pas du tout ? plus du tout ?
- f) Quels sont les outils que tu utilises le plus ? (nom et références de ces outils ; éventuellement description).
- g) Fabriques-tu des outils pour ta classe ? si oui, lesquels ? raison d'être de ces outils, description (éventuellement schéma).
- h) Travailles-tu seul ? en équipe ? dans un secteur I.C.E.M. ? dans un groupe départemental ? (quelle est l'incidence du travail en équipe sur ta pratique personnelle ?)
- i) Comment le matériel et l'organisation de ta classe induisent-ils un certain comportement des enfants ? lequel ?
- j) Est-ce que tu modifies en cours d'année ton organisation, tes outils ?
- k) Quelles sont les productions de ta classe ?
- l) Quelles sont les relations de ta classe avec l'extérieur ? (parents, intervenants, sorties).

- m) Quels sont les problèmes les plus importants que tu rencontres dans ta pratique ? (matériels, relationnels, pédagogiques...)
- n) Quelles sont les sources de financement de ta classe ?
- o) Quel est le moteur de ta classe ? (la motivation, le désir, le combat...)
- p) Quelles sont tes sources d'information, de formation, de réflexion ?

### 2 RÉFLEXION

- Relis ton inventaire.  
Qu'est-ce qui t'apparaît intéressant à développer ? Essaie de donner un premier niveau d'analyse de ton attitude dans la pratique.  
Est-ce que tu t'appuies sur des outils P.E.M.F., des techniques Freinet ? Est-ce que tu fabriques toi-même tes outils pour ta classe, et les modifies ? Est-ce que tu travailles autour de quelques thèmes dominants ? Est-ce que tu fonctionnes plutôt sur un travail d'expression, des techniques d'expression ? Est-ce que tu innoves dans ta pratique ? Est-ce que tu cherches des directions nouvelles ? Est-ce que tu t'appuies plutôt sur les invariants ? etc.  
Essaie de cerner au plus près ce qui particularise ta pratique (éventuellement, choisis un thème de rédaction et d'argumentation ou de questionnement).

NOM : ..... CLASSE : ..... ADRESSE : .....

## Ecrire un document de *L'Éducateur*

*Cette fiche peut aider à démarrer une recherche personnelle ou coopérative.*

### 1 DES PISTES, DES IDÉES

- 1. Je décris une pratique particulière.
- 2. Je décris un cas d'enfant.
- 3. Je me demande, à partir d'observations, de réussites, d'échecs, de paradoxes...
- 4. Je présente une recherche, et je propose des pistes ; je demande des réactions, des aides.
- 5. Je propose un thème de réflexion, à partir d'une donnée théorique, d'observations, de problèmes pratiques...
- 6. Je décris une production (j'analyse...)

### 2 JE DEMANDE :

- a) une publication de ce document ;
- b) qu'on me questionne sur ce travail ;
- c) à entrer en relation avec des camarades sur ce thème ;
- d) des informations (préciser lesquelles) ;
- e) un débat (préciser la direction) ;
- f) une analyse de mon travail ;
- g) une aide (préciser sur quel aspect) ;
- h) une bibliographie sur tel sujet.

NOM : ..... CLASSE : ..... ADRESSE : .....

## Atelier poésie

**1** LE FONCTIONNEMENT DE L'ATELIER. L'équipe pédagogique d'Aizenay m'a demandé d'animer un atelier poésie, à la fois comme parent d'élève et probablement comme «auteur» d'un livre de comptines (Le facteur déménagé - Le Dé bleu 1983), le samedi matin, en alternance avec un atelier documentation, à un rythme irrégulier (cinq ou six fois par trimestre). J'avais souhaité ne pas intervenir tous les samedis pour une question de disponibilité personnelle et ne pas avoir les plus jeunes (CP, CE1) me sentant moins à l'aise avec eux (je ne mettrai plus cette dernière limite). Les enfants, comme pour les autres ateliers, venaient librement, mais certains sont venus parfois parce que les autres ateliers étaient «pleins». J'avais, par contre, imposé un maximum de six enfants. L'atelier fonctionnait de 9h30 à 11h45 (avec une interruption pour la récréation).

**2** LECTURE DES POEMES. Je commence, chaque fois par la lecture. Nous nous asseyons sur les coussins du «coin poésie» de la bibliothèque et, pendant un quart d'heure, les enfants et moi-même nous cherchons dans les livres et les fiches un ou plusieurs poèmes qui nous plaisent. Ensuite, les enfants et moi-même nous lisons à haute voix. Je n'impose pas cette lecture à haute voix, mais je l'encourage vivement. Personnellement, j'adore lire à haute voix et j'aime bien en «rajouter», si le texte s'y prête côté théâtre. Les enfants aiment bien ce moment, même ceux qui ont de la difficulté à lire ou à «mettre le ton». Certains voudraient rester à ce stade de la lecture ou y revenir quand ils restent «secs» devant l'écriture. D'autres, au contraire, ont très rapidement envie d'écrire.

**3** LE MOMENT D'ECRITURE. Vers 10 heures, nous nous installons pour écrire. Je n'ai jamais imposé de thèmes, ni à un enfant, ni au groupe. Je leur demande seulement d'avoir produit un texte à la fin de l'atelier et, si possible, de l'illustrer. Je leur précise qu'ils sont libres d'inventer une «poésie», rimée ou non, ou une histoire, mais qu'ils peuvent aussi s'inspirer d'un texte qu'ils ont aimé. Les résultats sont évidemment très divers. Les démarrages sont surtout parfois très difficiles. Je conseille aux enfants d'écrire ce qui leur passe par la tête, en leur disant qu'après, on peut s'amuser à jouer avec ce maté-

riau de départ, à le travailler. Mais souvent, il ne leur passe rien par la tête, ou alors très tardivement. Mais enfin, même quand le départ est dur, ça vient. C'est toujours venu, même pauvrement, même laborieusement, même parfois sous une forme proche de l'imitation pure et simple, et les enfants ont presque toujours été contents de leur production et certains, étonnés, voire émerveillés, d'avoir réussi à créer «ça ?». Je demande aux enfants de m'appeler quand ils le souhaitent. Certains le font constamment. D'autres, seulement quand ils ont fini. Je n'interviens jamais sur un mot ou sur une image. Par contre, je me permets d'intervenir sur la syntaxe (par exemple pour leur proposer de faire concis, court, de supprimer les éléments de remplissage lourds ou «répétitifs»). Souvent, dans mon coin, je travaille à partir des éléments de texte glanés chez les uns ou chez les autres et parfois, ils me demandent de lire les résultats. Ça les amuse de retrouver des morceaux à eux dans la macédoine.

**4** RÉFLEXIONS. C'est la première année que je fais une animation en primaire, de façon continue. En tant que créateur, cela m'a redonné un coup de fouet (très stimulant). De plus, je suis mieux en mesure de connaître les réactions des enfants. (Cependant, sauf la première séance où les enfants me l'ont explicitement demandé, je n'ai pas lu mes textes. Ce n'était pas le propos). Le bilan est un peu mitigé. L'atelier me semble parfois un peu «plaqué». Ce n'est pas parce que c'est un temps explicitement réservé à la Poésie que les enfants vont créer pour autant. Les textes écrits en classe sont souvent plus intéressants (mais y a-t-il un critère ?) Les «glissements de fonction» sont parfois insidieux. En tout «parent d'élève», un «instit» sommeille. Je me surprends à «faire de l'orthographe» (je rectifie rapidement le tir), ou à être davantage attentif à expliquer un mot qu'à en exploiter les potentialités poétiques (ainsi, alors que je m'échinai à expliquer le mot «duo», un enfant s'était déjà largement envolé «du haut» de la montagne et je n'ai pas su lui suggérer d'utiliser ce delta-plane). Enfin, je me demande s'il ne serait pas intéressant de proposer plutôt des jeux poétiques diversifiés, avec une continuité minimum de trois samedis par exemple.

Jean Damien CHENE

Voir au verso, des exemples d'écritures.

**Exemple d'écriture à partir d'un texte d'écrivain :**

- texte de Samuel à partir de celui de SAFRAN «un vieux chien avachi»

**TEXTE DE SAFRAN**

Un vieux chien avachi  
Près d'une porte en pierre  
Figé par la chaleur et par la lumière  
Et par les cris des grillons des mouches  
Des oisillons et des gerbes de bruits  
Un vieux chien noir dans l'herbe  
Gisait comme un vieux fruit

**TEXTE DE SAMUEL (CE1)**

Un vieux chien malappris  
Près d'une morte en pierre  
Fâché par le malheur et par les fourmillières  
Et par les nuits des rayons rouges  
Des oies mignons et des herbes de fruit  
Un vieux chien soir dans l'air

**Écriture «consciente» se prenant elle-même pour objet :**

- «Tu as froid, j'ai chaud» (Patricia S.)  
ici les mots sont déformés comme en miroir: «fu as troid,  
ch'ai jaud...».

Tu as froid, j'ai chaud  
Je suis fatiguée, tu es en forme  
«Mais c'est drôle on n'est  
jamais pareille.»  
Fu as troid, ch'ai jaud  
Fe suis jatiguée, fu es en torme  
«Dais c'est mrôle on n'est  
pamais jareille.»

*Patricia S.*

**Écriture rythmée: l'élément «refrain» :**

- En avant, en arrière (Jean-Baptiste C.)  
- J'ai vu (Mickaël A.)  
- Si j'avais (Mickaël A.)

**SI J'AVAIS**

Si j'avais un escargot j'irais en Bourgogne  
Et ça me ferait un escargot de Bourgogne  
Si j'avais un chapeau je lui mettrais un melon  
Et ça me ferait un chapeau melon  
Si j'avais un canard je lui mettrais un i  
Sur sa tête et ça me ferait un canari  
Si j'avais un con je lui mettrais un pas  
Et ça me ferait un compas  
Si j'avais un bas je lui mettrais une lance  
Et ça me ferait une balance

*Mickaël A.*

**EN AVANT EN ARRIERE**

Je vais en avant pour tuer le temps  
Je vais en arrière pour refaire la terre  
Je vais en avant pour trouver le temps  
Je vais en arrière pour refaire la serre  
Je vais en avant pour trouer mes dents  
Je vais en arrière pour tout refaire.

*Jean-Baptiste C.*

**J'AI VU**

J'ai vu un arbre vert en hiver  
Quand nous avons voulu prendre le train  
J'ai vu une couche de glace se poser sur la mer  
Quand on voulait être seul dans un coin paisible  
J'ai vu des personnages d'un dessin danser  
Pour faire de l'auto-scooter.

*Mickaël A.*

**Écriture où la «faute d'orthographe» «poétise» radicalement un texte très «réflexif» :**

- Iraige (Hélène B.)

**IRAIGE**

Iraige aujourd'hui iraige demain ?  
Iraige tout à l'heure ?  
Iraige dans quelque heure ?  
Iraige quand auraige terminé le chemin ?  
Y iraige quand le géant de l'Irestiplan  
Ce réveilleran.

*Hélène B. (CE1)*

**Écriture où l'imaginaire prime :**

- Sur la mer (Nadine L.)  
- Dans tes yeux il y a la mer  
- Le train (Jean-Baptiste)  
- Les amours (Hélène B.)

**SUR LA MER**

Il y a des coquillages qui flottent et ça saute  
Et ça fait rire les arbres, ils voulaient aller  
En dessous de l'eau  
Mais les arbres ne comprenaient pas  
Les arbres ont dit : «Pourquoi les coquillages  
Iraient se baigner et pas nous ? »

*Nadine L.*

**DANS TES YEUX**

Dans tes yeux il y a la mer  
Sur la mer il y a la tempête  
Dans la tempête une barque  
Dans la barque une petite fille  
Dans la petite fille il y a ton enfant  
Et je vais me noyer maman  
Si tu ne cesses de gronder.

**LES AMOURS**

Le temps des amours est au printemps  
Le temps de l'amour c'est tout le temps  
Mais l'amour mais l'amour ça ne dure pas toujours  
L'amour c'est beau  
L'amour ça ne se touche pas  
L'amour ne veut pas s'en aller, l'amour a peur  
Mais un jour l'amour s'en va  
Et ça ne se voit pas.

*Hélène B.*

**LE TRAIN**

J'ai pris le train  
Pour aller sur le Rhin  
Par des petits chemins  
Tout pleins de riens

*Jean-Baptiste*

## Correspondance télématique

Afin d'aider les camarades qui souhaiteraient se lancer dans l'aventure de la correspondance télématique, voici quelques renseignements d'ordre pratique qui, même s'ils sont succincts et simplifiés, sont susceptibles de leur permettre d'avoir un aperçu du problème.

Avant d'effectuer un choix de matériel, trois points sont à envisager :

1. Le prix d'achat
2. Les facilités de fonctionnement
3. Le coût de fonctionnement

Il restera ensuite à se poser le problème du choix d'un serveur. Globalement, deux grandes options sont possibles : le Minitel et l'Ordinateur munis d'une extension télématique.

**1** LE MINITEL : deux cas de figure :  
a) Vous êtes dans une zone de l'annuaire électronique. Dans ce cas, vous avez un Minitel ou bien vous pouvez en obtenir un par votre agence TELECOM, grâce à l'imprimé reçu dans le cadre du plan I.P.T.

b) Vous n'êtes pas dans une zone annuaire. Dans ce cas, vous avez la possibilité d'obtenir un Minitel moyennant un abonnement mensuel de 85 F.

### Avantages du Minitel :

- sa disponibilité immédiate et permanente,
- la gratuité dans des zones de plus en plus nombreuses.

### Inconvénients :

- le coût de fonctionnement consécutif à l'obligation de tout lire et de tout écrire pendant que l'on est en communication (connexion).
- l'impossibilité de conserver les informations.

Cependant, il semble possible, en fabriquant un câble spécial (cf *Sciences et Vie Micro* n°12) d'enregistrer sur magnétophone des pages-écrans.

**2** UN ORDINATEUR MUNI D'UNE EXTENSION TELEMATIQUE. L'extension télématique existe sur de nombreux ordinateurs. Cependant, étant donné le plan I.P.T., il ne sera question ici que du modem utilisable avec le TO 7 70. Il faut dire aussi que c'est celui que je connais le mieux. Il est à signaler toutefois que l'EXELVISION a de grandes possibilités dans ce domaine. Voyons donc ce que nous offre le modem télématique VIDEOTEX TELETEL. Il se compose de deux éléments : un contrôleur de communication enfichable à l'arrivée de l'ordinateur et une cartouche TELETEL permettant d'avoir accès à ce service.

### Avantages :

- Il est possible de stocker sur K7 ou disquette les pages-écrans et de les relire une fois déconnecté.
- Certains logiciels (ex : PRAXITELE du catalogue I.P.T.) permettent de préparer à l'avance des pages-écrans (texte + dessin) et de les expédier ensuite très rapidement.
- Ceci permet donc de réduire de façon notable les coûts de communication.
- De plus, certains logiciels permettent l'impression des pages reçues (traces écrites utiles pour la correspondance).
- Enfin, l'échange de programmes entre TO 7 ainsi que le téléchargement devraient être possibles.
- Accessoirement, on dispose ainsi de tous les services TELETEL en couleur.

### Inconvénients :

- Un gros défaut : le prix de la cartouche et du modem : 1590 F.
- La nécessité de jongler avec les cartouches pour passer de TELETEL au BASIC et inversement. Plus éventuellement PRAXITELE ou FORMATOR avec, à chaque opération, extinction nécessaire de l'unité centrale.

J.-M. Fouquer Ecole d'Hattenville  
76640 Fauville-en-Caux

## CAS DE L'EXELMODEM

### I. BILAN PROVISOIRE SUR LE MODEM «EXL»

Si vous êtes dans la même zone de taxe, les échanges entre EXL seront très profitables, sinon vous devrez passer par un centre serveur (par exemple celui du projet TRAFIC développé avec l'aide d'ANDANTE sur le SUNIST) pour rester dans des coûts raisonnables indépendants de la distance mais avec l'inconvénient majeur de ne pouvoir installer à l'avance les messages en mémoire centrale.

J'ai un peu l'impression d'utiliser un prototype de MODEM qui est un brouillon !

A quand la distribution du produit ?

### II. CONSEILS POUR L'UTILISATION DU MODEM «EXL»

#### A. Emulation Minitel - Connexion sur un centre serveur

1. ATTENTION : l'utilisation de la touche SHIFT LOCK entraîne l'émission d'un code correction et perturbe le fonctionnement du serveur.

SOLUTION : rester en clavier majuscule et utiliser la touche SHIFT quand on a besoin des minuscules.

2. On peut stocker en mémoire par Fonction 5 jusqu'à 8 pages-écrans pour les relire ou les imprimer plus tard. L'opération est instantanée. Mais on ne peut préparer à l'avance les messages (hélas !).

3. Il ne faut pas utiliser les lettres accentuées et bien penser à appuyer sur "Envoi" en fin de ligne sinon gare aux surprises à la lecture.

4. Pour nettoyer l'écran faire Fonction G.

#### B. Liaison d'EXL 100 à EXL 100

Dans ce cas, on peut préparer à l'avance les messages, malheureusement on n'a pas accès aux accents ni à la touche "Envoi" pour le retour à la ligne.

La liaison fonctionne bien mais il faut répéter les opérations pour chaque message envoyé.

La formule est rentable si on est dans la même zone de taxe téléphonique, sinon houlala la note ! !

Même remarque pour les liaisons directes sur écran (ça marche même entre un Minitel et un EXL 100). C'est très intéressant pour la lecture, mais ce n'est, économiquement possible, que pour les écoles rapprochées.

#### C. Utilisation comme répondeur automatique.

1. La fonction répondeur simple est facile d'emploi mais il faut bien entendu laisser la machine sous tension.

2. La fonction répondeur/enregistreur ne fonctionne pas, la télécommande du magnétophone est un rêve lointain.

3. La fonction réception de fichier sur imprimante n'a pas encore été testée.

Roger Beaumont

## La correspondance : réception du journal scolaire

*Cet article illustre ce qu'il est possible de faire dans le cadre des échanges de journaux scolaires (dans ce cas, on ne reçoit qu'un exemplaire de chaque journal pour la classe... mais en les dégrafant, on peut facilement répartir les pages entre plusieurs élèves). Ce qui est important, c'est que le journal à son arrivée suscite un écho... sans « attendre que ça tombe du ciel... » comme le dit Geneviève Laffitte... du moins au début des échanges. A ce journal qui arrive, les enfants ne savent pas forcément qu'on peut répondre, écrire... si l'adulte ne le leur montre pas... ce qui est peut-être la raison de sa présence parmi les enfants.*

Louis Lebreton

**1** L'ÉCHANGE DE JOURNAUX. Nous correspondons cette année avec une 6<sup>e</sup> S.E.S. de Nîmes, (mêmes niveaux, même effectif que notre classe). Sur seize élèves à Béziers, deux seulement ont connu, dans d'autres classes la correspondance. Après quelques envois collectifs et individuels (chacun a un correspondant personnel), en novembre, nous envoyons notre journal (technique nouvelle pour les élèves, c'est ma quinzième année d'expérience): textes libres imprimés ou limographiés, format 21x29,7, page « Notre vie », dessins au limographe, pochoirs, couverture cartonnée. Chaque correspondant reçoit un exemplaire.

En retour, début décembre, chaque Biterrois reçoit un exemplaire de « L'oiseau prend son envol », le journal des correspondants.

Par téléphone (1), mon collègue m'a prévenue: peu de moyens techniques, c'est son premier journal. Faible tirage, ils ont fait ce qu'ils ont pu. Ils ont apprécié le fait de recevoir un exemplaire chacun. Donc, chaque Nîmois personnalise son journal pour son correspondant (« Pour Jacques »... dessin de couverture colorié).

**2** LA CRITIQUE CONSTRUCTIVE. Effectivement, c'est un premier journal (2). La couverture est une feuille de papier pliée en deux (les feuilles dépassent); illustration sommaire; titre pas très lisible; l'ensemble est sobre, quelques ratés d'impression (manquent des mots ou des titres). A moi d'atténuer la déception, d'éviter les réactions négatives et de les transformer en critiques constructives: la correspondance est un excellent moyen de progresser... à condition de ne pas attendre que ça tombe du ciel. Si je laisse les élèves seuls face à cet envoi, les Nîmois risquent d'attendre longtemps les retours et les échos constructifs. Et si on n'a pas d'échos à nos écrits, à quoi bon écrire et diffuser nos écrits ? (3).

**3** SAVOIR LIRE, SAVOIR ECRIRE. Voilà comment j'ai procédé cette année: Je distribue les journaux aux Biterrois. Chacun le feuillette rapidement, s'arrêtant surtout aux dessins. Ensemble nous allons lire une page après l'autre. Premier souci de tous: qui a écrit ce texte ? Est-ce mon correspondant ? Chaque Biterrois lira, selon son niveau, le texte de son correspondant. Et ils y tiennent tous. Mais:  
« Le mien n'a pas écrit ! »  
- Tu liras le 2<sup>e</sup> texte du correspondant de Serge.  
Ou bien :  
« Ce texte est un peu long pour Eric, tu liras le 3<sup>e</sup> paragraphe ».

Je donne un moment pour que chacun prépare sa lecture. Je veille surtout à ce que ceux qui ont de la difficulté à lire aient un texte bien lisible (je repasse au besoin sur les lettres mal imprimées: pas besoin de discours pour donner sens à nos exigences propres à l'atelier imprimerie).

En une vingtaine de minutes, nous sommes prêts. Page après page, nous lisons le journal et donnons nos impressions (contenu, lisibilité, etc). C'est surtout l'occasion pour chacun de parler de son correspondant. L'auteur, ici, est important. Nous ne faisons pas de lecture, nous lisons des écrits — ceux de nos correspondants. Sans gros moyens, grâce à la correspondance, beaucoup de choses prennent sens: savoir lire, savoir écrire. Merci les Nîmois.

A la fin de la séance, je demande à chacun d'écrire quatre ou cinq lignes:

- ce qu'il pense du journal,
- ce qu'il a aimé ou pas, et pourquoi (dimension plus difficile à cerner pour certains).

Je corrige ces brouillons pendant qu'ils préparent leur lettre individuelle (4).

Chacun recopiera sur des feuilles pré-découpées et décorées à son gré. Nous les collerons sur du Canson et obtiendrons rapidement un album: « Notre journal ».

**4** LA LETTRE COLLECTIVE. Enfin, nous rédigeons une lettre collective dont voici le contenu:

Chers Amis,

Nous avons reçu en même temps votre lettre collective avec les journaux et vos lettres personnelles. Nous avons pris connaissance des informations que vous nous avez données sur votre S.E.S., votre quartier et votre classe. Cela nous a permis de vous connaître un peu mieux. Chacun de nous a donné son avis et ses impressions sur votre journal. Toutes les histoires de vos textes ont été appréciées. Nous avons remarqué qu'à part « Le Foot », tout le reste du journal est fait de contes et de fables. Pourquoi n'avez-vous mis qu'un texte vécu ? Est-ce que vous l'avez fait exprès ? Ou bien ne vous arrive-t-il rien et n'avez-vous rien à raconter de votre vie ?

La couverture ne nous paraît pas trop soignée: vous pourriez la faire à la même grandeur que le journal, en deux parties (devant et dos) et l'agrafer en même temps que les textes. C'est dommage que quelques pages ne soient pas très lisibles: surtout celles faites à l'imprimerie. Au fur et à mesure du tirage, vous devriez enlever les mauvaises.

Au montage, vous avez mis des feuilles à l'envers et dans certains journaux, il en manquait. Nous, avant d'agrafer, on "taque" (on tasse) les pages, ce qui évite d'en avoir qui dépassent.

Nous espérons que nos conseils et nos avis ne seront pas pris pour des critiques, bien au contraire.

Nous vous souhaitons une bonne réussite pour votre prochain numéro et bon courage.

La Classe,

Geneviève Laffitte

(1) Décision commune du "contrat entre adultes" du début de l'année: coup de fil précédant chaque envoi.

(2) Ceux qui ont édité un journal en S.E.S. connaissent bien les difficultés de démarrage.

(3) Si le journal des Nîmois avait été aussi beau que le nôtre — et rien n'empêche qu'il le devienne — cela n'aurait rien changé.

(4) Cf: « Les lettres individuelles », A.P. n°8, décembre 80.

## Informatique et jeu

Il est évident que l'informatique, sous toutes ses formes, a envahi notre société dans tous les domaines et en particulier celui du jeu. Il serait vain de refuser cette irruption, l'ignorer serait déjà se couper du présent, mieux la connaître est sans doute la meilleure attitude pour mieux maîtriser son utilisation et influencer sur son devenir.

Il est d'une autre évidence que l'anarchie de son utilisation, avec les plus belles intentions, peut entraîner des abus préjudiciables à chacun, l'exemple de la galaxie Marconi (télé, radio, film, bandes magnétiques...) nous recommandant clarté et prudence.

En oubliant les brillants incompetents pour qui le jeu est non éducatif, l'informatique a, dans ce domaine, apporté un plus indéniable, sachant que "le jeu", en matière informatique, est un domaine extrêmement réduit ! (pour certains jeux, rien ne vaut un ballon et quelques copains !...)

**1** • L'éducatif, c'est quand quelque chose pose question, et que l'on doit développer soit des attitudes, soit des compétences, soit des sens... pour surmonter la difficulté du problème. En ce sens, l'informatique confronte l'enfant à des situations nouvelles, d'une manière propre, qui lui est peut-être seule possible...

• L'appropriation d'un jeu informatique par l'enfant est une règle quasi constante des jeux informatiques : les règles sont à découvrir (essai, analyse, modification du comportement, ré-essai...) et à assimiler, ce qui développe des comportements intelligents, parce que basés sur l'observation, le tâtonnement, l'invention, l'analyse...

• Les jeux informatiques sont très variés, de la chasse aux dragons aux énigmes policières, en passant par les memory... et autres. Bien souvent, dans un jeu, il existe des phases très variées.

• La tricherie qui appauvrit considérablement les règles des jeux de société, n'est plus possible et le jeu informatique a cet avantage : il est implacable ! (Regardez des enfants jouer aux dames, même sans le vouloir, bien souvent, ils ne voient pas les erreurs qu'ils commettent ni leurs conséquences...).

• Jeux de "société" : l'informatique gagne du terrain sur eux ; il existe à présent des jeux pour jouer à plusieurs ! (aux prémices...) et ce, d'une manière très intéressante : jeu simultané, pas de parcours imposé, chacun établit sa stratégie, etc, genre grand jeu d'intérieur !

• L'informatique permet d'approcher des situations impossibles à obtenir autrement (exemple les labyrinthes ne sont jamais deux fois identiques, le jeu ne vieillit pas ! On peut inventer de nouvelles règles, de nouveaux décors et les tester immédiatement, les modifier, les proposer à d'autres...)

**2** Mais attention !  
- au regard de certaines personnes qui ne sont pas forcément idiotes, il y a danger...  
- les logiciels ne sont pas forcément tous très bons... L'homme (l'enfant) de la galaxie Marconi (opposée à la galaxie Gutenberg) a tendance à se voir amplifiées les fonctions de l'hémisphère droit de son cerveau, à savoir : le

symbolisme analogique non linguistique (intuition, sentiment... mais pas l'abstraction, la vision globale et subjective). Il faudrait donc préférer les programmes équilibrant langage, écriture, raisonnement et dose d'images, de simulation.

Il faut être méfiant quant à l'utilisation (massive) des systèmes de reconnaissance de voix, d'unité de réponse vocale, où le gadget électronique supprimera l'épanouissement complet de l'esprit au détriment de fonctions (non naturelles) du cerveau.

Une nouvelle génération vient de naître : les enfants de culture algorithmique. Sachons les regarder, les comprendre et vivre avec eux (prônés par le gouvernement, ils s'opposent à la génération de l'intelligence divergente : celle de la créativité).

L'informatique est un monde abstrait où toutes les actions se valent puisqu'elles n'ont aucune conséquence... ce qui, à doses massives, entraîne une inadaptation à d'autres types d'environnement.

Le vécu convivial (dans les bois, les fossés, les terrains vagues...) ne doit pas être sacrifié au tête à tête avec l'écran. Le cerveau doit être bénéficiaire de l'informatique comme la main le fut de l'outil...

**3** Quelques références...  
Des ardents défenseurs de la culture algorithmique aux chasseurs de sorcières informatico-télématique-électronico-carabosse, la place est large pour les obsédés de tous poils...

Citons quand même :

Bertrand Schwartz : « Introduction de l'informatique à l'école » (pour l'algorithme).

P. Babin, M.-F. Kouloumdjian : « Les nouveaux modes de compréhension » (Editions Le Centurion).

Bruno Lussato : *Sciences et Vie* : « L'important, c'est Mozart » livre « Le défi informatique ».

M.-T. Bertini : « L'informatique, oui ou non » (Editions Fayard).

C. Platt : dans *Micromania* « L'avenir (en gadget) de l'informatique » (Editions Londreys)

M. Nemi : « Savoirs informatiques » (relations enfant-ordinateur).

J. Weizenbaum : *Nouvel Observateur* « L'analphabétisme informatique »

G. Pinson : « Le 3<sup>e</sup> millénaire » n° 18-19.

E. Morin : « Algorithmose et science mortifère ».

G. Chappaz, maître de conférence : « La démarche heuristique de LOGO ».

Leroi Ghouran : « L'informatique, le prolongement de l'intelligence ».

N. Postman : « Enseigner, c'est résister » (Ed. Le Centurion).

M. Luhan : Le nouvel homme « picture minded »

A l'ICEM

INFORMATIEM : B. Monthubert

ELISE et CELESTIN : A. Lafosse

Le groupe lyonnais publie aussi des petits comptes rendus (très près de nos préoccupations en général...).